

Corpus / La Planche

Une oeuvre assortie

**Que d'un art délicat les pièces assorties
N'y forment qu'un seul tout de diverses parties.**

Nicolas Boileau fût un poète enchanté par les mythes grecs
après sa déconvenue de la théologie.

Rompu à l'exercice de la satire, ami fidèle de Racine,
il compose l'Art Poétique pour transmettre ses valeurs,
indifférent à la notoriété mais soucieux d'éclairer son public.

François Delebecque enseigne l'art de la lumière photographique.
A Rome la statuaire accomplit sur lui, jeune photographe, un effet magistral.

Le monde de la danse y est vivant depuis l'enfance.

Corpus éclaire toute sa thématique, il tournait autour d'elle.

La maturité lui offre de se commander une oeuvre
où assortir le féminin et le masculin

sans déroger à sa règle poétique intime.

Une planche lui offre l'appui, le support, l'aide et la matière d'accroche.

Il l'installe à vue, inutile de composer avec l'artifice : tout est à nu.

Le corps qui jouera en gymnaste, en acrobate,
en anatomie vivante autour, devant, derrière cette planche,
pourra être mâle ou femelle aucune importance et aucune indécence.

L'assortiment au sens noble du terme est trouvé.

Une femme et un homme de même taille s'y donneront la réplique.

Soulever le sujet, atteindre les hauteurs
du symbole de pure admiration plastique sont à l'oeuvre.

Sincérité absolue. Délicatesse oblige.

Une structure ronde constituée des mêmes planches de bois
que celle élue pour les prises de vues, composera le salon privé

où regarder les 192 parties assorties de Corpus.

François propose une intimité échangée avec la personne qui regarde, seule.

Aucun vertige ni sens giratoire.

L'invite suppose de s'y abandonner le temps suspendu de chacun.

Corpus est une construction mobile, transportable, évolutive, organique.

Organisme vivant.

**Que d'un art délicat les pièces assorties
N'y forment qu'un seul tout de diverses parties.**

Brigitte de Malau

Avril 2022